



WATER MUSIC

Deuxième opus du quintette Body & Soul Consort, *Water Music* est une plongée dans les formes et symboliques de l'eau. Créé par la chanteuse Ellen Giacone, ce quintette à la croisée des styles fait renaître neuf pièces choisies parmi le répertoire de musique ancienne dans un flot d'influences entre jazz, bossa nova, minimalisme et musiques des Balkans, grâce à un profond travail de réécriture et de composition.

Water Music est conçu comme une rêverie aquatique où les styles se mêlent comme les courants pour explorer les mystères de l'eau : miroir de l'âme, reflet du temps qui passe et des passions humaines, tombeau de la vie, ou encore eau nourricière.

L'antienne médiévale *O Virgo splendens*, tirée du livre Vermeil de Montserrat, propose un incipit entre sacré et profane, où un canon méditatif sur des vers de Pétrarque cède progressivement la place à un leitmotiv rythmique entêtant. Le compositeur anglais John Dowland, célèbre pour la mélancolie de ses songs de la Renaissance, est convoqué à plusieurs reprises : *Flow my tears*, célèbre mélodie de la renaissance anglaise composée par John Dowland, se transforme en bossa aux accents orientaux et klezmer, avant que ses strophes ne se retrouvent enchevêtrées dans les méandres des *Lachrimae*, sept pavares composées pour consort instrumental, donnant naissance à une longue plage méditative où la musique vocale et instrumentale se dissolvent l'une dans l'autre.

Go, crystal tears propose une rencontre entre minimalisme hypnotique et exubérance de la musique traditionnelle des Balkans. *Presso un fiume tranquillo*, aria de Domenico Maria Melli gardée quasi-intacte, met en scène deux amants au bord de l'eau, dans un dialogue épuré entre voix et viole de gambe. A l'opposé, l'air *O Dea, figlia del mar*, tiré de la cantate italienne *Leandro* du compositeur français Sébastien de Brossard, fait l'objet d'une réécriture complète, avec une oscillation constante entre l'atmosphère inquiétante des eaux profondes, bouillonnant de notes, et une valse jazz symbolisant l'espoir des eaux claires.

Le lamento de Didon, célèbre air d'Henry Purcell, transcende le dramatique en une forme de joie empreinte de folie finissant dans une brume mystérieuse. *De torrente*, tiré du *Dixit Dominus* de Händel, où la voix et la clarinette s'entremêlent sur fond de tempête, est enrichi d'une approche électro-acoustique, permettant un passage fluide entre monde émergé et immergé. Le programme se termine avec *Me Voilà Hors Naufrage*, air de cour de Charles Tessier transformé en bossa dansante délicieusement jubilatoire et libératrice.

Le programme se conclut sur *Bridge Over Troubled Water*, chanson culte de Paul Simon (1970), interprétée avec une douceur épurée pour clore cette odyssée musicale.

Les scientifiques disent que c'est à la confluence des eaux que se développent les écosystèmes les plus riches. C'est le pari de *Water Music* qui nous permet de traverser les époques et nous immerge dans un monde sonore où les styles dialoguent, s'enrichissent et se métamorphosent mutuellement.

Album enregistré par Christophe Hauser au Studio Sextan, Malakoff

Pistes supplémentaires de basse électrique enregistrées par Robert Nappholz au Red SoFa Studio, Zagreb

Direction Artistique : Ellen Giacone / Post-production : Christophe Hauser, Studio Post-Billig, Paris

Photo de couverture : « Mathilde & la bouée » par Gil Rigoulet

Tous droits réservés © Le Concert Latin / Les Belles Ecouteuses, 2025



BODY & SOUL CONSORT

ELLEN GIACONE – voix, clavier ^{7,8} et direction artistique

SRDJAN BERDOVIC – archiluth ^{2,4,6,10}, guitare classique ^{9,10},
guitare électroacoustique ^{1,3,7,8} et basse électrique ^{2,6,9}

JEAN-BRICE GODET – clarinettes en si bémol et clarinette basse ^{1,3,4}

ADRIEN ALIX – viole de gambe, contrebasse ⁷ et basse électrique ^{1,3,8,10}

SRDJAN IVANOVIC – batterie, clavier ^{1,3,10} et effets électroniques ^{1,4,8}

1. Chiare, fresche e dolci acque

(arrangement d'Ellen Giaccone d'après le canon *O virgo splendens*,
extrait du *Livre vermeil de Montserrat*, XIV^e s., sur un sonnet de Pétrarque)

Chiare, fresche e dolci acque
ove le belle membra
pose colei che sola a me par donna;
gentil ramo ove piacque
(con sospir mi rimembra)
a lei di fare al bel fianco colonna;
herba et fior che la gonna
leggiadra ricoverse
co l'angelico seno,
aere sacro, sereno,
ove Amor co' begli occhi il cor m'aperse;
date udiencia insieme
a le dolenti mie parole estreme.

Clares, fraîches et douces eaux,
où baigna ses beaux membres
celle qui seule à mes yeux est une femme ;
noble branche où il lui plut
(c'est avec un soupir que je m'en souviens)
de faire à son beau flanc une colonne ;
herbe et fleurs que sa jupe
recouvrit de son charme
avec son sein angélique,
air sacré, serein,
où l'Amour de ses beaux yeux m'ouvrit le cœur ;
donnez audience ensemble
à mes dernières paroles de douleur.



2. *Bossa flow* (composition de Srdjan Berdovic d'après *Flow my tears*, John Dowland, 1600)

3. *Lachrimae* (arrangement de Srdjan Berdovic d'après John Dowland, 1604)

Flow, my tears, fall from your springs!
Exiled for ever, let me mourn
Where night's black bird her sad infamy sings,
There let me live forlorn.

Down vain lights, shine you no more!
No nights are dark enough for those
That in despair their last fortunes deplore.
Light doth but shame disclose.

Never may my woes be relieved,
Since pity is fled;
And tears and sighs and groans
my weary days, my weary days
Of all joys have deprived.

From the highest spire of contentment
My fortune is thrown;
And fear and grief and pain
for my deserts, for my deserts
Are my hopes, since hope is gone.

Hark! you shadows that in darkness dwell,
Learn to condemn light
Happy, happy they that in hell
Feel not the world's despite.

*Coulez mes larmes, tombez de vos sources !
Exilé pour toujours, laissez-moi me plaindre
Là où l'oiseau noir de la nuit chante sa triste infamie,
Laissez-moi vivre, désespéré.*

*Éteintes, vaines lumières, ne brillez plus !
Nulle nuit n'est assez sombre pour ceux
Qui, dans le désespoir, pleurent leur fortune perdue.
La lumière ne révèle rien que la honte.*

*Jamais mes douleurs ne s'apaiseront,
Car la pitié a fui ;
Et les larmes, et les soupirs et les gémissements
Ont privé mes jours, mes jours las,
De toute joie.*

*De la plus haute cime de satisfaction,
Ma fortune a été jetée bas ;
Et peur, et affliction, et douleur
Comme punitions, comme punitions,
Sont mes espoirs, puisque l'espoir est parti.*

*Écoutez ! ombres qui demeurez dans l'obscurité,
Apprenez à mépriser la lumière
Heureux, heureux ceux qui, en enfer
Ne ressentent pas le mépris du monde.*

4. *O Dea, filia del mar*

(arrangement d'Adrien Alix d'après un extrait de *Leandro*, cantate de Sébastien de Brossard, 1700 – poème de Gianbattista Marino)

"O Dea, figlia del mar, madre d'Amore
dunque ove tu nascesti
restar morto e sepolto
deve un fedel e innamorato cuore?
Non soffrir che l'ardore,
che dolce in me sfavilla,
pèra tra l'acque e cada !
Sostien' ch'a trovar vada,
volto al mio ben, per via plana e tranquilla,
da la tua stella scorto
nel suo grembo, il mio porto."

I sospiri fur questi, ch'ei sciolsse
al Ciel rivolto.

"O déesse, fille de la mer, mère d'Amour,
Là même où tu es née
faudrait-il que soit mort et enterré
un fidèle cœur amoureux ?
Ne permets pas que l'ardeur
qui étincelle en moi
périsse et sombre dans les eaux !
Soutiens-moi pour que j'aïlle vers mon amour
par une voie sûre et tranquille,
sous l'escorte de ton étoile,
trouver le repos en son sein."

Voici donc les soupirs qu'il exprima,
s'adressant au Ciel.



5. *Presso un fiume tranquillo*

(arrangement d'Adrien Alix d'après Domenico Maria Melli, 1609 – poème de Gianbattista Marino)

Presso un fiume tranquillo
Disse a Filena Eurillo:
Quante son queste arene
Tante son le mie pene,
E quante son quell'onde
Tante ho per te nel cor
Piaghe profonde.

Rispose d'Amor piena
Ad Eurillo Filena:
Quante la terra ha folgie
Tante son le mie doglie,
E quante il Cielo ha stelle
Tante ho per te nel cor
Vive fiammelle.

Facciam concordi amanti
Pari le gioie ai pianti,
A le guerre le paci
Se fur mille i martir,
Sien mille i baci.

Près d'un fleuve tranquille
Eurylle dit à Philène :
« Autant que ces vastes plages
s'étendent mes dures peines ;
autant que ces vastes ondes
je porte dans mon cœur pour toi
de plaies profondes. »

Pleine d'amour répondit
Philène à son cher Eurylle :
« Autant que feuilles sur terre
se dénombrent mes douleurs ;
autant qu'étoiles au ciel
je porte dans mon cœur pour toi
de vives flammes. »

« Faisons, d'un commun accord,
les joies égales aux plaintes,
aux guerres les armistices
donnons mille baisers
pour nos mille martyres. »

6. *Go, crystal tears* (composition de Srdjan Berdovic d'après John Dowland, 1597)

Go crystal tears, like to the morning show'rs
And sweetly weep into thy lady's breast.
And as the dew revives the drooping flow'rs,
So let your drops of pity be address'd,
To quicken up the thoughts of my desert
Which sleeps too sound whilst I from her depart.

Haste restless sighs, and let your burning breath
Dissolve the ice of her indurate heart,
Whose frozen rigour like forgetful death
Feels never any touch of my desert:
Yet sighs and tears to her I sacrifice,
Both from a spotless heart and patient eyes.

Partez, larmes de cristal, telles les averses du matin,
Et passez doucement dans la poitrine de votre maîtresse.
Et comme les rosées ravivent les fleurs fanées,
Servez-vous de vos gouttes de pitié
Pour l'aider à se rappeler de mes mérites
Car elle n'y pense pas pendant mon absence.

Pressez-vous, soupirs agités, et laissez votre souffle brûlant
Fondre la glace de son cœur rebelle,
Dont la froideur, comme la mort qui fait tout oublier,
L'empêche d'apprécier le moindre de mes mérites :
Mais je fais le sacrifice de mes soupirs et de mes larmes
Qui viennent de mon cœur pur et de mes yeux patients.

7. *Dido's lament - Let's go Dido*

(composition de Srdjan Berdovic d'après Didon et Enée, Henry Purcell, 1689 – livret de Nahum Tate)

When I am laid, am laid in earth
May my wrongs create no trouble,
no trouble in thy breasts.
Remember me, remember me,
But ah! forget my fate.

Dans ma tombe,
que mes viles actions ne créent aucun trouble,
aucun trouble en ton sein.
Souviens-toi de moi, souviens-toi de moi
mais non de mon destin.

**8. De torrente**

(arrangement d'Ellen Giacone d'après *Dixit Dominus*, G. F. Händel, 1707 – Psaume 110)

De torrente in via bibet
propterea exaltabit caput.

Il boira au torrent pendant la marche,
c'est pourquoi il relèvera la tête.

9. Me voilà hors du naufrage

(composition de Srdjan Berdovic d'après Charles Tessier, ~1600)

Me voilà hors du naufrage
De cet amour insensé
Je veux devenir plus sage
Et me rire du passé.

Mais quand nous avons fait voile
De ces flots pernecieux
Une tempête cruelle
S'offre bientôt à nos yeux.

Fasse amour ce qu'il voudra,
Jamais ne me reprendra.

Fasse amour ce qu'il voudra,
Jamais ne me reprendra.

10. Bridge Over Troubled Water (Paul Simon, 1970 © Paul Simon Music)

When you're weary,
Feeling small,
When tears are in your eyes,
I'll dry them all.
I'm on your side,
Oh, when times get rough,
And friends just can't be found.

Like a bridge over troubled water
I will lay me down

When you're down and out,
When you're on the street,
When evening falls so hard
I will comfort you.
I'll take your part
Oh, when darkness comes
And pain is all around.

Like a bridge over troubled water
I will lay me down.

Sail on silver girl,
Sail on by,
Your time has come to shine,
All your dreams are on their way.
See how they shine,
Oh, if you need a friend
I'm sailing right behind.

Like a bridge over troubled water
I will ease your mind.

Quand tu seras las,
que tu te sentiras fragile,
Quand des larmes empliront tes yeux
Je les sécherai toutes.
Je serai près de toi,
Quand les heures deviendront rudes,
Et que les amis demeureront simplement introuvables.

Comme un pont au-dessus des eaux troubles
Je me coucherai pour te porter.

Quand tu seras au plus bas,
Quand tu erreras dans la rue,
Quand le soir s'abattra avec lourdeur
Je serai là pour te reconforter.
Je prendrai ta défense
Lorsque les ténèbres apparaîtront
Et que la souffrance sera omniprésente.

Comme un pont au-dessus des eaux troubles
Je me coucherai pour te porter.

Navigue, fille d'argent,
Poursuis ta route,
L'heure est venue pour toi de briller
Tous tes rêves vont s'accomplir.
Vois comme ils brillent,
Si tu as besoin d'un ami
Je navigue juste derrière.

Comme un pont au-dessus des eaux troubles
J'apaiserai ton esprit.